

## La Tour-de-Peilz

Alertée par le British Museum, l'institution a acquis, à Londres, une table de jeu grecque, vieille de 2600 ans, jusqu'ici en mains privées... à Genève. Elle peut apparaître au grand jour



**Émotion**  
Kurt Egli (à g.) et Ulrich Schädler couvent des yeux la table de jeu acquise à Londres à un prix dérisoire, mais à la valeur inestimable. FLORIANCELLA

# Le Musée suisse du jeu met la main sur un trésor antique

Claude Béda

«**Q**uand le commissaire m'a annoncé que j'avais remporté la mise, je me suis mis à trembler de tout mon corps. Un tel objet n'apparaît au grand jour qu'une fois par siècle», confie Ulrich Schädler, directeur du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz. L'institution vient d'acquiescer, lors d'une mise aux enchères à la maison Bonhams à Londres, une pièce unique au monde: une table de jeu grecque en terre cuite datant d'environ 600 av. J.-C., que lui enverra le Musée national archéologique d'Athènes.

«J'ai eu la chance d'avoir été alerté de cette vente par Irving Finkel, conservateur et assistant au British Museum à Londres qui m'a enjoint de tout mettre en œuvre pour acquiescer ce trésor, poursuit Ulrich Schädler. Dès ce moment, il a fallu réagir vite, sans savoir ce que cette opération nous coûterait. Et nous n'avions pas le temps de recourir à des mécènes.»

Heureusement, le directeur a pu compter sur l'Association des Amis du Musée du jeu, qui possède sa tirelire de guerre: «Elle est alimentée par les cotisa-

tions de 60 francs que paient chaque année nos 400 membres, explique Kurt Egli, président. Nous nous sommes vite aperçus de l'importance de cette table de jeu, que nous avons finalement pu acquiescer au prix dérisoire de 25 000 francs, alors que sa valeur est inestimable.» «À titre de comparaison, beaucoup de vases antiques grecs, que l'on dénombre par milliers, sont souvent vendus bien plus cher», précise Ulrich Schädler.

Ce dernier n'en menait toutefois pas large lors des enchères effectuées par téléphone depuis La Tour-de-Peilz: «Préablement, j'avais un plafond à 7000 livres (environ 9180 francs). Or, à un moment donné, on m'a demandé de surenchérir à 15 000 livres face à un unique autre acquiescer potentiel. Ce que j'ai fait, sans avoir pu concerter les Amis du Musée. Le comble, c'est que je viens de recevoir une facture de 2000 francs de

l'Administration des douanes, alors qu'il s'avère que cette table de jeu dormait depuis un demi-siècle chez un particulier... à Genève.»

### Un jeu méconnu

Les Amis du Musée ne lui en tiennent pas rigueur. Car les visiteurs de l'institution boélande seront les premiers à pouvoir admirer sous peu ce joyau dans la salle réservée aux jeux antiques, au côté d'un

vase de la même époque représentant les héros de la mythologie Ajax et Achille jouant sur une table identique.

Longue de 30 cm et large de 25 cm, cette pièce unique en terre cuite ne paie pas de mine. Elle faisait partie de l'ensemble du mobilier funéraire d'une tombe à Athènes. Les faces sont décorées de lions et d'oies peints à figures noires. La surface, et donc le plateau, représente le «jeu des 5 lignes», populaire semble-t-il à l'époque antique, mais dont on sait très peu.

Dans le monde, il existe bien trois autres tables de ce type. La première, trouvée dans une tombe à Vari (Attique), est conservée au Musée national archéologique d'Athènes. La deuxième, trouvée au cimetière antique du Céramique à Athènes, n'a pas conservé son plateau. Et la troisième est placée au Musée national de Copenhague. Mais aucune des trois n'est une version supérieure composée de onze lignes, comme celle de La Tour-de-Peilz, qui interpelle les historiens. «Elle nous offre un champ de recherche immense, se réjouit Ulrich Schädler. S'agit-il d'une maquette uniquement destinée à un rite funéraire? Quelle était la relation des Grecs antiques au jeu? On n'en sait pas grand-chose, contrairement à l'époque romaine.»

## Un centre de compétences mondial

«À force de collectionner les pièces à fortes dimensions culturelle et historique, le Musée suisse du jeu est devenu un centre de compétences mondial. Des institutions renommées, de Paris à Nuremberg en passant par Genève, en sont convaincues. Récemment, la Maison de l'histoire européenne du Parlement de l'UE, à Bruxelles, a eu recours à l'expertise du musée de La Tour-de-Peilz en lui demandant un rapport sur les échanges internationaux au travers du jeu.

«Nous avons toujours choisi le parti de ne prendre que des objets à forte dimension historique ou artistique», explique Ulrich Schädler. Ici, le jeu de tarot personnel de Johann Strauss, avec lequel le compositeur autrichien a sans doute joué en compagnie de l'impératrice Sissi. Là, une table de backgammon créée en Perse 2000 ans av. J.-C. indiquant, entre autres, que ce jeu est antérieur à l'ère romaine. Et, tout près, un puzzle français du XVIIIe siècle représentant une carte de l'Europe sous forme de caricature des perceptions géopolitiques

dans l'Hexagone à l'époque. On y trouve aussi trois jeux indiens qui ont appartenu au maharaja Bhagwant Singh de Dholpur. Sans oublier les jeux datant du XVIIIe et XIXe siècle provenant du château d'Hauteville à Saint-Légier.

«Le jeu est souvent une affaire très sérieuse, glisse Ulrich Schädler. Le siège de Séville en 1078 a été réglé sans effusion de sang grâce à une partie d'échecs jouée entre le roi d'Espagne Alfonso VI et le vizir Ibn Ammar. Ce cas est emblématique, mais les exemples dans l'histoire ne manquent pas.»

Le revenu de la classe moyenne vaudoise à la loupe

Douze œuvres pour illuminer les rues de la ville



Ultimes tests pour les navettes sans pilote de Cessone